

E-learning, faut-il vraiment autant de discours ?

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 3 janvier 2006. Dernière mise à jour le 9 janvier 2006

<https://www.bortzmeyer.org/e-learning.html>

On parle souvent de la nécessité de développer le "*e-learning*", en d'autres termes l'utilisation d'outils informatiques en réseau pour l'enseignement. Il existe une importante offre de logiciel libres et non-libres sur ce thème et d'innombrables colloques coûteux ont été organisés autour du sujet. Pendant ce temps, les outils les plus simples et les plus efficaces restent sous-utilisés.

L'approche courante du "*e-learning*" est une approche orientée outils : achetez et installez tel outil et vous ferez du "*e-learning*". Or, non seulement tous les outils existants sont chers ou, au minimum (pour le cas des logiciels libres) complexes et difficiles à installer mais cela oublie que le "*e-learning*" est un processus, pas un outil. Il dépend de bien d'autre chose que la disponibilité de la dernière usine à gaz à la mode.

En effet, à l'heure actuelle, dans la plupart des établissements d'enseignement (même ceux qui affirment faire du "*e-learning*"), même les outils les plus simples de travail en groupe sont sous-utilisés. Faites les tests suivants lorsqu'il faut évaluer une université ou école qui affirme faire du "*e-learning*" :

- Peut-on interroger un enseignant par courrier électronique et répond t-il (et dans quels délais) ?
- Les documents nécessaires au travail sont-ils disponibles en ligne ? (Une note au passage : le logiciel Sympa <<http://www.sympa.org/>>, surtout connu comme gestionnaire de listes de diffusion, permet également le dépôt de documents sur un site Web.)
- Les enseignants peuvent-ils facilement envoyer un courrier à tous les étudiants de leurs cours ?
- Les immenses ressources d'ores et déjà disponibles en ligne comme Wikipedia <<https://www.bortzmeyer.org/wikipedia.html>> sont-elle utilisées ? Et en écriture, pas seulement en lecture (je cite Sylvestre Ouédraogo : « Dans nos universités, la construction du savoir tend à disparaître pour faire la place à "l'injection du savoir". C'est vrai que la démarche collaborative dans Wikipédia peut aider à réveiller cette créativité et à redonner confiance aux étudiants. »

Avant de faire des QCM via le Web, ce sont ces simples utilisations qu'il faudrait développer. Moins de colloques et davantage de NTIC !

[J'ajoute, sur le "*e-learning*", une remarque très juste de Jean-Louis Fullsack, que le "*e-learning*" croît lorsque les moyens décroissent donc qu'il sert souvent de rideau de fumée pour dissimuler la baisse des ressources allouées à l'enseignement en général.]